

SOMMAIRE

1 - REPÈRES	7
1 - CONTEXTE HISTORIQUE	7
De la Bohême à la Tchécoslovaquie	7
Prague, une ville importante	9
Une intense vie culturelle	10
2 - LA VIE DE KAFKA (1883-1924)	11
L'étudiant, le fonctionnaire	11
Les débuts d'écrivain	13
La rupture avec Felice Bauer	14
Les dernières années	14
La polémique sur la destruction de l'œuvre de Kafka ..	15
3 - CADRE DE L'ŒUVRE	16
<i>La Métamorphose</i>	16
<i>La Métamorphose</i> et autres textes	17
Le topos de la métamorphose dans la littérature	22
2 - ÉTUDE DU TEXTE	25
1 - RÉSUMÉ DE LA NOUVELLE	25
Première partie (p. 9-25)	25
Deuxième partie (p. 27-44)	26
Troisième partie (p. 45-63)	27
2 - LES PERSONNAGES	28
Gregor Samsa	28
Le père	31
La mère	33
Grete, la sœur	36
Le fondé de pouvoir	38
Les sous-locataires	39
La bonne	40
3 - LA STRUCTURE NARRATIVE	40
Le point de vue	40
La construction de <i>La Métamorphose</i>	44
Le cadre spatio-temporel	47
Le regard	53
3 - THÈMES	59
1 - DE L'HOMME À L'ANIMAL	59
La métamorphose physique	59
Le changement d'habitudes	62
Le langage	65
L'animalité	70

2 - LE GROTESQUE	76
Les réactions de Gregor	77
Théâtralisation du récit	79
Un récit qui fonctionne sur des questions et des hypothèses	82
3 - LA RELATION DU PÈRE ET DU FILS	83
Faillite du père	83
Chronique d'une métamorphose annoncée	85
Métamorphose et épreuve de vérité	87
Métamorphose du père	90
Mise à mort du fils	92
4 - LE FÉMININ	93
Gregor et Grete	93
Dépossession de soi-même	95
La mère et la « scène primitive »	97
La femme, figure de la mort	99
La chambre à coucher	100
4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES	103
1 - L'ANIMAL CHEZ KAFKA	103
<i>Petite fable</i>	103
<i>Le Vautour</i>	104
<i>Un Compte rendu pour une académie</i>	106
2 - MÉTAMORPHOSES	109
Ovide, <i>Les Métamorphoses</i>	109
<i>La Belle et la Bête</i>	111
Lewis Carroll, <i>Les Aventures d'Alice au pays des merveilles</i>	114
3 - L'ANIMAL AU SIÈCLE DES LUMIÈRES	116
Quelques définitions	116
Buffon et <i>L'Histoire naturelle</i>	118
5 - ANNEXES	121
1 - APERÇUS CRITIQUES	121
Nature et fonction de la métamorphose	121
La loi	123
Le regard de Kafka	124
Fantastique et réalisme	125
2 - ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES	126

I REPÈRES

I - CONTEXTE HISTORIQUE

■ De la Bohême à la Tchécoslovaquie

La Bohême vit depuis 1526 sous la domination de l'Autriche. Au début du XIX^e siècle, la famille royale autrichienne des Habsbourg règne sur un vaste territoire, qui comprend le royaume de Bohême – dont Prague est la capitale –, la Hongrie, la Croatie, la Lombardie et la Vénétie, une partie de l'actuelle Pologne et quelques États allemands. Depuis des siècles, de fortes tensions nationalistes perdurent entre Tchèques et Allemands, en raison de la politique de germanisation menée par le pouvoir royal. En 1867, le royaume de Hongrie parvient, à la faveur d'un « compromis », à acquérir un statut d'égalité avec l'Autriche, négociation politique qui aboutit à la constitution de l'Empire austro-hongrois. Une tentative du même ordre, avec les Tchèques cette fois, se solde quelques années plus tard par un échec.

Le XIX^e siècle est marqué par des mouvements de renaissance culturelle et nationale tchèque qui se heurtent aux fortes résistances de la monarchie. Sous le

règne de l'empereur François-Joseph (1848-1916), deux d'entre eux sont plus particulièrement actifs : celui des Vieux-Tchèques, tenants de l'austro-slavisme qui proposent une autonomie de la Bohême à l'intérieur du cadre de l'empire habsbourgeois, et celui des Jeunes-Tchèques qui penchent plutôt vers le séparatisme. En 1870 est fondé un parti social-démocrate qui trouve rapidement sa place au sein du monde ouvrier. D'autres institutions viennent renforcer le nationalisme tchèque, notamment une université de langue tchèque, créée à Prague en 1881. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, en effet, la langue dominante en Bohême est l'allemand. C'est seulement à cette époque que l'on commence à utiliser indifféremment les langues tchèque et allemande dans les structures administratives et judiciaires.

La Première Guerre mondiale voit s'affronter l'Entente (France, Royaume-Uni et Russie) et les Empires centraux (Allemagne et Autriche-Hongrie). Le conflit exacerbe les tensions existant entre les mouvements nationalistes tchèques et la monarchie austro-hongroise. La fin de la guerre, avec la défaite allemande et austro-hongroise, signe la dislocation du vieil Empire austro-hongrois et la naissance d'États indépendants : l'Autriche, la Hongrie, la Pologne et la République de Tchécoslovaquie, regroupant les Tchèques et les Slovaques. En 1918, Tomas Masaryk est élu premier président de la toute nouvelle République. On notera toutefois que les Tchécoslovaques ne constituent que les deux tiers de la population, composée aussi d'une forte minorité d'Allemands, ainsi que de Hongrois et de minorités ruthène et polonaise. En 1920, la constitution tchécoslovaque institue une république démocratique, fortement inspirée par le modèle français. Dans la foulée se créent de nombreux partis politiques.

■ Prague, une ville importante

Prague, capitale du royaume de Bohême, représente, à l'époque de Kafka, la troisième grande ville de l'Empire austro-hongrois, après Vienne et Budapest. Elle comporte plus de 600 000 habitants et une forte minorité de germanophones (32 000). La proportion de germanophones a néanmoins considérablement baissé en quelques décennies et la ville de Prague, autrefois majoritairement allemande, est devenue au début du ^{xx}e siècle une ville essentiellement tchèque. On relèvera également que plus de la moitié des germanophones sont juifs. La famille Kafka appartient à cette minorité juive germanophone de Prague.

Au début du ^{xx}e siècle, les tensions sont parfois vives entre les trois grandes communautés représentées à Prague : les Tchèques, les Allemands et les Juifs. Le centre de Prague reste majoritairement allemand, ailleurs on parle presque exclusivement le tchèque. Quartier allemand et quartier juif sont eux aussi séparés par des frontières officieuses mais réelles. La population allemande de Prague comprend surtout une bourgeoisie aisée, des hommes d'affaires, des commerçants, des professeurs, des fonctionnaires. Dans l'ensemble, peu d'ouvriers – lesquels sont en majorité tchèques. Pour Kafka, Prague est une ville profondément scindée entre les couches supérieures allemandes – noblesse, armée, industrie –, politiquement conservatrices, les couches inférieures tchèques, fortement agitées par des revendications nationalistes, et, entre les deux, une petite classe moyenne, plutôt libérale, d'origine allemande, juive, ou, dans une moindre mesure, tchèque. Les tensions qui travaillent Prague, l'instabilité de la situation politique, rendent son gouvernement difficile. De fait, du tournant du siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale, la ville est